

# La Métropole et l'UCA traquent la Covid-19 dans les eaux usées

Depuis avril, des chercheurs de l'Université Clermont Auvergne, soutenus par la Métropole, œuvrent dans le cadre du projet Obépine pour étudier la présence du virus dans les eaux usées.



**D**epuis presque un an, Jean-Luc Bailly, enseignant-chercheur virologue, et son équipe se rendent toutes les semaines à la station d'épuration des 3 Rivières qui traite les eaux usées de 19 communes de la Métropole. Ces chercheurs testent des échantillons d'eau usée en entrée de station pour déceler des traces du coronavirus SARS-CoV-2. "Ces analyses nous renseignent sur l'exposition de la population au virus", indique Jean-Luc Bailly. "Des études à l'étranger et en France ont montré que la présence du virus dans les eaux usées reflète sa circulation et permet de prévenir en amont les variations." Une anticipation précieuse rendue possible grâce à des analyses très régulières qui permettent de lire des tendances à la hausse ou à la baisse de la présence du virus. Tous les résultats sont transmis à l'Agence Régionale de Santé. En avril dernier, lorsque Jean-

Luc Bailly et le Laboratoire microorganisme : génome et environnement (LMGE, sous tutelle de l'UCA et du CNRS) qui chapeaute son équipe se lancent dans le projet, il apparaît que d'autres grandes villes comme Nancy ou Paris soutiennent de telles initiatives. À l'échelle nationale, le réseau "Obépine" se met alors en place pour centraliser les résultats des villes engagées. Pour réaliser ce travail, l'UCA est subventionnée par l'État et la Métropole. "Il nous a tout de suite paru très important de nous associer à cette lutte contre le virus", affirme Muriel Burguière, directrice du Cycle de l'eau à la Métropole. Le projet s'est depuis étendu à d'autres stations comme celles de Riom, Issoire ou Besse et n'a pas de date de fin. "Nous surveillerons le SARS-CoV-2 autant qu'il le faudra", affirme Jean-Luc Bailly qui aimerait que ce projet se poursuive dans les années à venir pour d'autres agents pathogènes. •



**Aucune trace du virus en sortie de station** Chaque semaine depuis avril, l'UCA et la Métropole analysent également attentivement les eaux usées traitées afin de vérifier que l'eau en sortie de station d'épuration ne contient aucune trace du virus. "Nous n'en avons jamais retrouvé, ce qui confirme que le traitement des eaux usées est efficace", assure Jean-Luc Bailly. "Mais pour plus de sécurité, nous continuons de contrôler."